



HAL
open science

Les universités russes et le Cnefei, une expérience de coopération de près de dix ans

Jack Sagot

► **To cite this version:**

Jack Sagot. Les universités russes et le Cnefei, une expérience de coopération de près de dix ans. La nouvelle revue de l'AIS : adaptation et intégration scolaires, 2004, 28, pp.201-2011. hal-04139388

HAL Id: hal-04139388

<https://inshea.hal.science/hal-04139388>

Submitted on 4 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les universités russes et le Cnefei, une expérience de coopération de près de dix ans

Jack SAGOT
Professeur au Cnefei

Résumé : À l'initiative de la faculté de pédagogie corrective de l'université d'État Herzen, le Cnefei organisait à Saint-Petersbourg en 1995, avec des financements européens, un colloque international intitulé *Les problèmes actuels de l'éducation, de l'adaptation et de l'intégration scolaires*. Depuis lors l'équipe du Cnefei n'a jamais cessé d'avoir des contacts avec des universitaires russes. Dans le cadre du projet *Dvigénie* (programme Tempus 2) qui s'est développé de 1998 à 2002, le Cnefei a accompagné la mise en place d'un nouveau cursus de formation d'enseignants spécialistes du handicap moteur à l'université pédagogique de Saint-Petersbourg. Des professeurs russes ont été formés, un curriculum de formation a été élaboré et expérimenté auprès d'un groupe d'étudiants, des outils spécialisés ont été réalisés. Le projet s'est développé dans un cadre universitaire, mais a également concerné la consolidation des pratiques de terrain et la politique d'intégration scolaire. Avec Tempus 3, développé de 2001 à 2003, le Cnefei a eu un rôle de conseil et d'expertise dans un projet (dirigé par l'université scientifique de Lille 1) portant sur l'accueil dans l'enseignement supérieur des personnes handicapées. Ce projet a permis d'étendre nos contacts auprès des universités de Tcheliabinsk, de Moscou, de Nijni-Novogorod, d'Ekaterinbourg, de Saratov, de Tomsk et de Novossibirsk. À ce jour, le Cnefei s'apprête à introduire auprès de la Commission européenne un projet visant à former des spécialistes russes sur le multihandicap.

Mots-clés : Accessibilité - Éducation spécialisée - Formation (professionnelle, universitaire) - Handicap Handicap moteur - Intégration - Nouvelles technologies - Pédagogie corrective - Programmes européens.

PENSÉE par beaucoup comme une sorte de grand laboratoire d'innovation sociale, la Russie a exercé pendant longtemps, chez nous, une certaine fascination doublée d'un respect des expériences de grands pédagogues comme Makarenko ou des travaux scientifiques de grands psychopédagogues tel Vygotski ou plus près de nous ceux du neuropsychologue Luria. Les équipes de formateurs du

Cnefei qui se sont succédées ont souvent cherché à entrer en contact avec leurs homologues russes à travers quelques voyages d'étude. Mais c'est avec l'effondrement du système soviétique qu'il a été réellement possible d'établir des collaborations avec des équipes russes. Pendant près de dix ans le Cnefei a pu développer des actions de formation de formateurs, de rénovation des pratiques scolaires de terrain, d'expertise sur l'accès

à l'enseignement supérieur et à la formation professionnelle, de sensibilisation des acteurs de l'intégration.

- Quelle est actuellement la situation en Russie des personnes en situation de handicap et tout particulièrement celle des jeunes ?
- Quelles actions avons-nous menées et quelles sont nos perspectives ?

LA PRISE EN COMPTE DU HANDICAP EN RUSSIE

Quelques repères historiques

Il fallut très longtemps en France pour changer la relation *État/personnes handicapées* et prendre conscience de leur potentiel d'éducation et d'insertion. Dans l'histoire de la Russie cette transition s'amorcera beaucoup plus tardivement. Le tout débute d'une certaine *solidarité sociale* apparaît à l'époque du Tsar Pierre le Grand, 1672-1725, qui interdit l'élimination des enfants handicapés et crée même les premiers asiles et les premières maisons d'orphelins au début du XVIII^e siècle (en France cela existait depuis plus de cinq siècles). La première école pour aveugles est créée en 1807 sur ordre du tsar Alexandre I^{er}, qui avait invité Valentin Haüy. Ce spécialiste français vivra en Russie et dirigera son école pendant plus de 10 ans.

Une *deuxième période* commence en Russie entre les années 1917 et 1927 avec la construction des bases de la société soviétique. Des lieux d'accueil, des établissements spécialisés furent progressivement créés pour trois populations de personnes handicapées : les sourds, les aveugles et les handicapés

mentaux. Étrangement, pendant cette période, on bâtit des structures mais on ne rédige pas de lois donnant un statut de citoyen et protégeant la personne handicapée. Tout se passe alors comme si l'existence de ces personnes était tolérée mais non reconnue. On pourrait dire avec le sociologue russe Iouri Levada que *l'homo soviéticus est avant tout un travailleur qui ne peut naître handicapé*. L'éducation spécialisée vivra ainsi en marge de la société des dizaines d'années durant.

Une *troisième période* apparaît dans la décennie 70-80, quand l'État soviétique accepte enfin de promulguer des textes donnant un début de statut officiel aux personnes handicapées et leur accorde quelques protections et subventions (*loi de prévention et de protection sociale de l'invalidité*, 1977¹). C'est aussi à partir de cette date qu'apparaîtra officiellement le terme *enfants handicapés* (décret n° 67 du Conseil des ministres de l'URSS du 28/01/1977 : *Mesures supplémentaires pour l'amélioration de l'organisation de la formation professionnelle et du placement des invalides*²).

Actuellement l'éducation spécialisée russe vit la quatrième période de son histoire à travers la double tentative de mise en place d'une scolarité pour tous les élèves handicapés, y compris celle des enfants présentant un handicap moteur grave, et de l'intégration scolaire des élèves modérément handicapés. À l'instar des politiques éducatives de l'Europe de l'Ouest, le ministère russe de l'Éducation tente de promouvoir une approche plus individualisée (projet de loi³ sur l'éducation des personnes

1. « Об основных началах социальной защищенности инвалидов в СССР » 1977.

2. Постановление Совета Министров РСФСР от 28 января 1977. N 67 «О дополнительных мерах по улучшению организации профессионального обучения и трудового устройства инвалидов».

handicapées proposé par la Douma ⁴). La presse écrite ou télévisuelle fustige les lenteurs et pesanteurs sociales, donnant pour exemple, idéalisé parfois, la situation des personnes handicapées en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest. Cette période, depuis la débâcle de l'URSS des années quatre-vingt-dix, devrait être cruciale pour l'avenir des enfants handicapés russes et leurs parents. En effet alors qu'on estime qu'il y a sans doute beaucoup plus de 3 % d'enfants handicapés d'âge scolaire en Russie, seuls 1,5 % sont réellement scolarisés.

La situation des personnes handicapées aujourd'hui

Actuellement en Russie, la qualité de vie des personnes handicapées est très difficile, beaucoup plus difficile que celle de la population russe en général, qui pourtant n'est pas brillante.

Cette situation est liée à :

- Une insuffisante solidarité. En raison des conditions économiques et politiques chacun vit pour soi et ne se préoccupe pas des difficultés des autres ;
- Un défaut d'accessibilité matérielle aux infrastructures sociales dans les villes et les campagnes. Pratiquement aucun bâtiment public n'est accessible, par exemple, par des personnes en fauteuil ;
- L'inefficacité des services sociaux qui fonctionnent dans un cadre législatif obsolète et selon des habitudes encore très bureaucratiques ;

- La médiocrité, voire même l'inexistence d'aides techniques qui pourraient faciliter la scolarité, les déplacements ou le travail des personnes handicapées ;
- des difficultés pour accéder aux soins et à la scolarisation.

Dans son livre paru en 2002 *Pédagogie spécialisée*, Moscou, Academia, 2^e édition, le professeur Natalia Nazarova ⁵, Doyenne de la faculté de pédagogie corrective de l'université de la ville de Moscou, indique que le nombre de personnes handicapées semble avoir augmenté de 5,6 millions en 7 années. Sur une population totale de 145,2 millions d'habitants, cette croissance est considérable. Suite à une première statistique de 1992, sans doute fausse, on estimait en effet la population de personnes handicapées de *première catégorie*, la plus sévère ⁶, à 4 millions pour toute la Russie (2,7 %). Une seconde statistique l'estimait, en 1999, à 9,6 millions (6,6 % du peuple de russe). Selon Zakarian ⁷, presque chaque année de nouvelles statistiques corrigent les précédentes. On assiste actuellement à une augmentation de près de 1 million par an des personnes handicapées, qui s'ajoute à un effectif dont la moitié est composée de personnes adultes âgées de 25-45 ans.

Sans doute ces statistiques se stabiliseront-elles d'ici quelque temps en raison d'une meilleure efficacité de la collecte des informations. Cependant, derrière ces erreurs ou imprécisions se cache très probablement une réelle

3. Проект Закона об образовании лиц с ограниченными возможностями здоровья (специальном образовании) г.Москвы, принят Московской Городской Думой

4. Le parlement fédéral de Moscou.

5. « Специальная педагогика » Под редакцией Н.М.Назаровой, 2-издание, Москва, Академа, 2002

6. Il existe trois niveaux de handicap liés à la capacité de travail. Les personnes handicapées de 1^e catégorie sont pratiquement inaptes au travail.

7. « Трудоустройство в системе реабилитации инвалидов », « Профессиональное образование лиц с ограниченными возможностями здоровья, проблемы и перспективы », Новоссибирск, 2003), « La place des invalides dans le système de réhabilitation », *Formation professionnelle des personnes handicapées : problèmes et perspectives*, Édition de l'Université technique d'État, Novossibirsk, 2003.

mais inappréciable augmentation du nombre de personnes handicapées liée sans doute à une dégradation des conditions économiques et écologiques qui entraîne de graves conséquences médicales et sociales et se répercute sur la démographie. Ce problème est jugé préoccupant au niveau fédéral et engage de plus en plus d'efforts de la part des autorités politiques. Malheureusement, cela n'est pas compris du grand public, qui n'est pas encore prêt à accepter la personne handicapée comme un citoyen à part entière et en toute égalité.

LE PROJET *DVIGENI*TEMPUS 2

À l'initiative de la doyenne de la faculté de pédagogie corrective de l'université d'État *Herzen* de Saint-Pétersbourg, le Professeur Margarita Ivanovna Nikitina, grande spécialiste de l'éducation des enfants sourds, des contacts sont pris durant l'année 1995 avec le centre national de Suresnes par l'intermédiaire de l'ambassade de France à Moscou. Des professeurs, mais également des praticiens de terrain, des médecins et des directeurs d'établissements spécialisés sont invités à différentes journées d'études organisées par le Cnefei. Des discussions et des projets de travail se mettent en place et, en novembre 1995, les deux équipes de formateurs organisent conjointement une conférence internationale financée par l'Union européenne sur le thème *Problèmes actuels de l'éducation, de l'adaptation et de l'intégration scolaire des enfants handicapés*.

La rencontre directe avec les établissements spécialisés nous fait constater une absence totale de formation de spécialistes de l'éducation des élèves handicapés moteurs et fait émerger un

projet de collaboration transnational visant à créer à terme à l'université pédagogique d'État *Herzen* de Saint-Pétersbourg une nouvelle filière de formation universitaire de défectologues⁸ spécialistes de l'éducation de ces enfants.

Le projet intitulé « *движение/Dvigenie* – JEP 10329 97 », c'est-à-dire *la cinétique, le mouvement*, s'inscrit alors dans le cadre du programme Tacis-Tempus 2, programme européen proposant des aides à la restructuration et à la rénovation des formations supérieures dans les différents pays de l'Est, Fédération de Russie comprise bien entendu. Le projet *Dvigenie* associe trois établissements de formation supérieure de trois pays différents : le Cnefei pour la France, le département d'éducation spéciale de la faculté de motricité humaine de l'université technologique de Lisbonne pour le Portugal, et la faculté de pédagogie corrective de l'université pédagogique *Herzen* de Saint-Pétersbourg pour la Fédération de Russie.

Le projet vise à développer une nouvelle filière de formation d'enseignants spécialistes de l'éducation des enfants handicapés moteurs suivant **trois objectifs généraux** :

- constituer, pour l'équipe de l'université *Herzen*, un corpus de connaissances scientifiques et pédagogiques dans différents domaines concernant l'étude du déficit moteur ;
- consolider les pratiques de terrain des établissements spécialisés retenus pour la formation pratique des étudiants ;
- faire évoluer l'approche sociale des problèmes du handicap en Russie dans une problématique d'intégration.

Selon les procédures d'engagement communautaire, ces objectifs se décli-

8. Enseignants et rééducateurs spécialisés.

nent alors en quatre grands types de résultats :

- La formation de spécialistes de la prise en charge éducative et rééducative des jeunes déficients moteurs, professeurs d'université et praticiens de terrain capables de former les futurs défectologues devant exercer auprès de ces enfants.
- La construction d'un nouveau programme de formation et l'expérimentation d'une formation pour une première promotion de défectologues exerçant auprès de jeunes déficients moteurs.
- La création et l'évaluation de quelques outils spécialisés, adaptés au contexte culturel et économique russe, pour l'éducation des jeunes sévèrement handicapés sur le plan moteur.
- La sensibilisation des milieux universitaires, des terrains spécialisés, du milieu associatif, des médias, voire du grand public, à la problématique de l'intégration et à l'éducation des jeunes sévèrement handicapés sur le plan moteur.

Le projet s'est développé dans des activités nombreuses et variées : une spécialisation de l'équipe *Herzen*, des universitaires et des praticiens de terrain, organisée autour de conférences et séminaires en Russie, de missions d'étude et d'observation en France et au Portugal ; des analyses et des échanges pédagogiques en vue de construire ensemble le nouveau curriculum de formation ; une importante production de documents pédagogiques : actes des séminaires, développement et expérimentation de logiciels spécialisés, tournage de films en Russie, élaboration d'un glossaire des termes médico-pédagogiques.

Les principales difficultés rencontrées étaient d'ordre linguistique, culturel ou organisationnel, mais toutes ont été surmontées. Pour nos échanges avec nos

collègues, nous avons fait largement appel à des étudiants bilingues et des interprètes professionnels, et n'avons pratiquement jamais rencontré de difficultés à échanger sur des données scientifiques ou techniques. Mais tout devenait plus compliqué quand il s'agissait de vouloir analyser les conditions réelles, donc complexes, dans lesquelles ces informations deviennent pertinentes pour un professionnel chargé d'enseigner à un enfant handicapé. Les rapports entre les universitaires et les praticiens de terrain russes témoignaient de semblables difficultés et montraient que les freins n'étaient pas d'ordre linguistique mais culturel, méthodologique et pédagogique. C'était notre culture de formateur, la place que nous donnions à la pratique, à l'observation clinique des situations d'enseignement et aux références théoriques qui faisait que nos échanges sur les démarches de formation étaient parfois au début un peu difficiles. Mais notre principale difficulté a été d'ordre organisationnel : notre projet a été bloqué pendant une année par la pesanteur des procédures administratives européennes. Cela nous a finalement obligés à programmer sur une quatrième année nos dernières actions, l'édition des derniers livres et l'organisation de la conférence finale.

Résultats obtenus

Pour la spécialisation des équipes : six universitaires, professeurs, maîtres de conférence ou chargés de cours de la faculté de pédagogie corrective de l'Université Herzen et neuf praticiens de terrain, enseignants spécialisés, psychologues, orthophonistes et médecins des trois écoles spécialisées de Saint-Petersbourg, de Pskov et d'Astrakhan, ont participé à l'ensemble des actions du projet. Quelques autres universitaires et praticiens de terrain ont pu bénéficier des séminaires, mais

n'ont pu participer aux visites d'études en France et au Portugal.

Pour l'élaboration du curriculum, les universitaires russes ont réalisé dès la fin de la première année un document à partir de leurs observations et de nos échanges. Il a été retravaillé avec les praticiens de terrain russes, puis validé après quelques ajustements par le coordinateur du projet.

La formation expérimentale s'est mise en place dès la deuxième année avec 13 étudiantes déjà engagées dans une formation universitaire diplômante. La formation *Dvigénie* était complémentaire : cours sur deux années à raison d'environ 250 heures-année, stage en établissement russe de plusieurs semaines et deux missions d'étude de 15 jours en France et au Portugal. À l'issue des deux années de formation de *défectologues spécialisés en oligophrénologie* (pédagogie des élèves déficients mentaux) ou de *défectologues*

spécialisés en orthophonie, les 13 étudiantes ont reçu de l'université Herzen et du Cnefei une attestation de formation complémentaire à l'éducation des élèves handicapés moteurs.

Pour la production de documents de formation, tous les séminaires et travaux divers ont été rassemblés dans six livres édités en russe⁹ à plusieurs centaines d'exemplaires (plan de formation, recueil de cours, approche médicale du handicap moteur, démarches pédagogiques spécialisées, apports des outils informatiques). Un cédérom des termes médico-éducatifs a été rédigé par le coordinateur du projet et un professeur russe avec l'aide d'une linguiste russe. Un dossier sur les aides techniques de base nécessaires à l'éducation des enfants gravement handicapés a été édité. Il a permis à l'institut d'éducation motrice d'Astrakhan de réaliser de nombreuses adaptations à partir des plans qu'il présentait en russe. Quatre films tournés en Russie¹⁰ offrent

-
9. Обучение детей с нарушением опорно двигательной системы. Программы учебных дисциплин специализации. Санкт Петербург, Издательство РГПУ им.А.И.Герцена, 2000. 200 экз, Programme de formation pour l'éducation des handicapés moteurs. Saint-Petersbourg, Édition RGPU Herzen, 2000, 200 tirages.
- Теория и практика обучения, воспитания и реабилитации лиц с нарушением опорно двигательного аппарата. Санкт Петербург, Издательство РГПУ им.А.И.Герцена, 2000. 400 экз, *Théorie et pratiques de formation, éducation, réhabilitation des personnes handicapées moteurs*, Saint-Petersbourg, Édition RGPU Herzen, 2000, 400 tirages.
 - Технические средства для обучения детей с тяжелыми нарушениями опорно двигательного аппарата. Санкт Петербург, Издательство РГПУ им.А.И.Герцена, 2000. 500 экз. Aides techniques pour l'éducation des enfants gravement handicapés moteurs. Saint-Petersbourg, Édition RGPU Herzen, 2000, 500 tirages.
 - Медицинские и медико педагогические аспекты реабилитационной работы при моторных нарушениях. Санкт Петербург, Издательство РГПУ им.А.И.Герцена, 2001. 400 экз. *Éléments médicaux et approches médico-pédagogiques pour le handicap moteur*, Saint-Petersbourg, Édition RGPU Herzen, 2001, 400 tirages.
 - Альтернативные средства коммуникации с неговорящими детьми. Санкт Петербург, Издательство РГПУ им.А.И.Герцена, 2001. 400 экз. Moyens alternatifs pour la communication des enfants sans parole. Saint-Petersbourg, Édition RGPU Herzen, 2001, 400 tirages.
 - Обучение и воспитание детей с нарушениями опорно двигательного аппарата. Санкт Петербург, Издательство РГПУ им. А.И. Герцена, 2002. 400 экз. *Formation et éducation des enfants présentant des problèmes moteurs*, Saint-Petersbourg, Édition RGPU Herzen, 2002, 400 tirages.
10. Практика обучения детей с моторными нарушениями в школе «Динамика». Pratiques de formation des enfants handicapés moteurs à l'École «Dynamika». Фильм 1 : Организация учебного процесса, 20 минут. Film 1 : Organisation pédagogique. 20 minutes. Фильм 2 : Различные виды моторной деятельности, 10 минут. Film 2 : Activités motrices, 10 minutes.
- Практика обучения детей с моторными нарушениями в медико-педагогическом институте города Астрахани. Pratiques de formation des enfants handicapés moteurs à l'Institut médico-pédagogique d'Astrakhan. Фильм 1 : Организация учебного процесса и медицинские приспособления для детей-инвалидов с нарушениями опорно-двигательного аппарата, 22 минут. Film 1 : Organisation pédagogique et appareillages pour les enfants handicapés moteurs, 22 minutes. Фильм 2 : Психотерапия в классе и в семье, 10 минут. Film 2 : Psychothérapie en classe et en famille, 10 minutes.

une documentation pédagogique pouvant servir à la formation des étudiants. Enfin deux logiciels spécialisés ¹¹, réalisés par l'équipe informatique du Cnefei et utilisés largement en France dans les établissements spécialisés pour scolariser les élèves paralysés, ont été complètement adaptés en russe. Ces outils sont aujourd'hui utilisés quotidiennement dans plusieurs écoles spécialisées en Russie.

Pour la sensibilisation à l'accès à la scolarisation dans des centres spécialisés des élèves gravement handicapés moteurs et à l'intégration de tous les autres, nous avons largement ouvert nos conférences à la presse écrite et télévisuelle, aux responsables administratifs du niveau local, régional et même fédéral, et aux représentants des différentes associations de parents et/ou de personnes handicapés. Des responsables du comité d'éducation de Saint-Pétersbourg et du ministère de l'Éducation ont été invités et ont participé à plusieurs visites d'étude en France et au Portugal. Dans son bilan lors de la conférence finale la doyenne de la faculté de pédagogie corrective, madame Margarita Ivanovna Nikitina, soulignait la profonde évolution de son équipe, qui avait pris la mesure des potentialités éducatives de certains élèves très gravement handicapés, s'était beaucoup rapprochée de l'observation et de la pratique du terrain, et avait compris l'intérêt de la problématique d'intégration.

L'ACTION DU CNEFEI DANS LE PROJET TEMPUS 3 DE L'UNIVERSITÉ LILLE 1

Ce projet, initié au printemps 2001, partait de deux expériences antérieures,

l'une réalisée par l'université de Lille 1 qui avait mis en place une structure d'accueil innovante de jeunes handicapés à l'université d'État de Tcheliabinsk, l'autre conduite par le Cnefei, à travers la formation *Dvigénie* qui se poursuivait. D'une manière générale, le nouveau projet visait à faciliter l'accès à l'enseignement supérieur des personnes handicapées. Deux objectifs le sous-tendaient : l'élaboration d'un schéma directeur d'accueil des étudiants handicapés et le travail avec les autorités régionales et fédérales sur l'élaboration d'orientations générales relatives aux personnes handicapées (scolarisation, formation, insertion sociale et professionnelle).

Il s'agissait d'abord d'établir un état des lieux des pratiques d'accueil dans six grandes régions russes représentées par six universités partenaires, d'analyser les réussites et les difficultés tant quantitativement que qualitativement, et de pointer la nature des freins rencontrés. Dans un second temps il était nécessaire de se rapprocher des instances locales, régionales et fédérales pour amorcer des partenariats et mettre en place des dispositifs innovants facilitant l'accès à l'université des personnes handicapées.

Dans cette étude, conduite par l'université Lille 1 dans le cadre du programme Tempus3, le Cnefei était le seul partenaire français et le principal expert en matière de formation des personnels spécialisés.

Son expérience antérieure dans *Dvigénie* lui conférait un rôle d'assistant de premier plan, mais le projet incluait également deux universités britanniques (North London et Westminster) et, sur le principe, une université portugaise, l'université technique

11. Пиктоп (Пиктоп), un logiciel d'accompagnement de l'apprentissage de la lecture et l'écriture des élèves paralysés et sans langage oral et Пузи (Пузи), un logiciel de recomposition d'images pour la rééducation desgnosies visuelles.

de Lisbonne. Du côté russe, le consortium comprenait initialement les universités de Tcheliabinsk, de Saint-Pétersbourg, de Moscou, d'Ekaterinbourg, de Nijni-Novgorod et de Novossibirsk, auxquelles vont venir s'adjoindre officiellement, dès la fin de la première année, deux autres universités déjà bien engagées dans l'accueil d'étudiants handicapés, celles de Saratov et Tomsk. Parallèlement quelques établissements d'autres régions (Krasnoïarsk et Barnaoul par exemple) viendront s'agréger au projet par l'intermédiaire de certains séminaires. Au total c'est un important réseau d'universités réparties sur des régions immenses qui participe au projet.

Ces travaux se sont développés pendant deux ans à la fois à travers d'abord une étude et des contacts de terrain (exclusivement menés par les universitaires russes), ensuite des regroupements avec nous, en Russie ou en Europe de l'Ouest (conférences et séminaires) :

- Conférence inaugurale où il s'agissait de présenter et de préciser les objectifs de l'étude, de fixer des modalités de travail ;
- Séminaire de mise en commun des travaux à Paris au Cnefei, à Lille et à Londres où chaque partenaire russe a présenté l'état des lieux sur sa région et où nous avons présenté, nous européens, nos dispositifs d'accueil ;
- Séminaire de formation des acteurs de l'intégration des étudiants handicapés et des formateurs-relais organisé à Saint-Pétersbourg par le Cnefei et l'Université Herzen ;
- Conférence finale de Tcheliabinsk ; synthèse des travaux et propositions aux autorités locales, régionales et fédérales.

À ces regroupements mobilisant l'ensemble des partenaires du consortium, se sont

ajoutées des actions plus ponctuelles comme pour l'équipe de Novossibirsk, particulièrement active : deux séminaires organisés en Sibérie rassemblant chacune une centaine de personnes, venant parfois de très loin, sur le thème de la scolarisation et la formation professionnelle des jeunes handicapées ; et une mission d'étude en France sur l'emploi des personnes handicapées avec des exposés au Cnefei sur la législation française et les dispositifs de formation, des rencontres avec des responsables d'associations et des visites de CAT, d'Ateliers protégés et d'entreprises ordinaires accueillant des travailleurs handicapés.

Les difficultés rencontrées n'ont pas été les mêmes qu'avec *Dvigénie* : la principale résidait dans la gestion du groupe de huit universités russes qui auparavant n'avaient aucune habitude de travailler ensemble, quelques tensions existaient au début entre les anciennes et prestigieuses universités de la capitale culturelle (Saint-Pétersbourg), ou économique (Moscou), et les autres, majoritaires, entrées plus rapidement dans la problématique de l'étude.

Les résultats

Dans chaque région ont été réalisés par les huit universités partenaires russes des comptes rendus d'analyse puis des travaux de sensibilisation à l'accès et à la participation des étudiants handicapés, en direction des établissements d'enseignement supérieur. Au total, 65 établissements d'enseignement supérieur ont été mobilisés par ces travaux.

La réalisation par l'université de Tcheliabinsk d'un site Internet spécialement dédié à la question de l'accueil des étudiants handicapés et présentant une partie de nos travaux a eu un impact important sur la diffusion des idées et des perspectives portées par le projet. L'objectif de départ

était de permettre l'échange d'informations entre les treize partenaires du projet, et de développer un outil de dissémination des résultats. Au fil du projet, il a joué un rôle mobilisateur pour de nouveaux partenaires et est devenu un site de référence pour les établissements d'enseignement supérieur, pour les administrations (en particulier le Ministère), pour les associations de handicapés, les personnes handicapées et leurs familles. Ce serveur reçoit en moyenne 1300 connexions par jour. 82 % des connexions viennent de la Russie, 10 % de la CEI et 2 % d'Europe. En ce qui concerne les connexions russes, 44 % proviennent de Moscou et 11 % de Saint-Petersbourg. Ce site constitue sans aucun doute, aujourd'hui, un outil essentiel pour assurer la durabilité du travail engagé.

Une revue de la législation existante sur la question des personnes handicapées a été réalisée par l'université d'Ekaterinbourg avec l'appui indirect du Cnefei : les deux volumineux ouvrages réglementaires édités chaque année par le Cnefei avaient été envoyés en Russie à la fois à l'université de Tcheliabinsk et à l'université d'Ekaterinbourg, qui dit avoir beaucoup apprécié ce document pour la phase de mise en route et de publication de son étude ¹².

Un partenariat avec les autorités locales et régionales a été amorcé dans chaque région. Ce partenariat, université-autorité administrative, déjà assez important dans la région de Tchéliyabinsk et de Saint Pétersbourg, a été particulièrement développé à Nijni-Novgorod et à Novossibirsk, où plusieurs rencontres ont eu lieu entre le maire de cette ville de plus d'un

million d'habitants, le gouverneur de cette vaste région, l'université technologique d'état et les universités partenaires de l'Union européenne pour officialiser le partenariat et envisager le prolongement des actions.

Parallèlement le ministère de l'Éducation de Russie a suivi attentivement l'évolution du projet. Des chargés de mission l'ont représenté à trois moments forts : la conférence inaugurale et la conférence finale qui se sont tenues à Tchéliabinsk et le stage des formateurs-relais de Saint Pétersbourg situé en cours de projet. Le principal facteur externe contribuant à la réussite du projet a été sans doute cette implication du ministère qui a fourni un point d'appui majeur à plusieurs des partenaires du consortium. Ainsi le projet aura-t-il contribué à accélérer et à structurer la politique d'accueil des étudiants handicapés du ministère russe.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Presque dix ans de contacts réguliers avec la Russie ont fortement bénéficié au Cnefei tant en interne – les équipes de professeurs, de direction et les services engagés dans le projet – qu'à l'extérieur, l'image que nous donnons à notre administration et à nos partenaires nationaux et étrangers.

Outre le fait que ces contacts nous ont permis de rencontrer de nouvelles personnalités, dont certaines sont devenues des amies, nous sortons de ces projets avec un capital très important d'expériences et de réflexions qui nourrit notre quotidien et féconde nos facultés d'innovation. Chacun des professeurs ou membres de la direction ayant participé au

12. Социально правовая защита детей с ограниченными возможностями. Ш.Н. Нигаев, Е.В. Шиврина, Учебное пособие, Екатеринбург, 2002., Bases de la législation sociale relative aux enfants handicapés, Ch. Nigaiev, E.V. Chivrina, Ekaterinbourg, 2002.

projet *Dvigénie* s'est trouvé en position d'analyser sur le fond ses pratiques de formation et d'organisation afin d'aider et d'accompagner des collègues qui n'avaient pas la même expérience. Cela nous a conduit à accepter plus facilement la différence et la nouveauté, toutes choses finalement bien utiles en ces temps de profondes modifications des pratiques de formation.

En ce qui concerne les services, tout particulièrement ceux des partenariats extérieurs et des affaires administratives et financières, le démarrage de ces projets nous a placés dans une situation de complexité inhabituelle qui nous a obligés à travailler autrement, avec des références et des procédures non plus seulement nationales, mais européennes. La gestion financière d'un projet européen n'est pas chose facile, ni sans risque. Indubitablement *Dvigénie* a été un projet¹³ assez lourd, au moins au début, pour notre service d'intendance. Mais l'expérience acquise a permis d'aborder et de gérer récemment des projets encore plus importants financièrement.

Le projet *Dvigénie* et celui de Lille 1 nous ont placés au cœur d'un immense réseau d'établissements d'enseignement supérieur, tant européens que russes. Le Cnefei y a joué un rôle de premier plan malgré son statut indéfini et ses moyens limités. Nous étions les partenaires d'universités comprenant des dizaines de facultés et formant des dizaines de milliers d'étudiants. Notre établissement a toujours été remarqué et apprécié pour ses compétences à la fois très spécifiques et très étendues. Dans la perspective de *l'universitarisation* du Cnefei, notre participation à des programmes européens réservés à des

établissements d'enseignement supérieur ne peut qu'être bénéfique.

En tant qu'établissement national, tout au long de ces projets notre direction a voulu établir un contact étroit avec nos services diplomatiques en Russie, le consulat général de Saint-Petersbourg (où nous sommes allés très régulièrement rendre compte de nos actions) et l'ambassade de France à Moscou, où nous avons établi des contacts avec le conseiller de coopération culturelle et technique. Un peu longs à établir, ces contacts sont maintenant réguliers. En plus du financement récent d'une mission d'étude à Astrakhan, à Novossibirsk et à Saint-Petersbourg pour la préparation d'un nouveau projet européen, l'ambassade de France à Moscou oriente depuis deux ans vers le Cnefei des étudiantes russes boursières du gouvernement français pour y effectuer des stages de formation professionnelle ou suivre un DESS mené en collaboration avec l'université Paris 8. Un médecin de réadaptation, grâce au Cnefei, a pu aussi suivre un stage de formation sur des pratiques de kinésithérapie française, devenues depuis quotidiennement utilisées dans la région d'Astrakhan.

Enfin le projet sur l'accueil des étudiants russes handicapés à l'université nous a permis d'élargir le champ d'activités du Cnefei, longtemps circonscrit à l'enseignement primaire des enfants handicapés et ouvert depuis quelque temps au second degré. Le projet Tempus 3 nous a rapprochés de plusieurs grandes universités françaises : Paris 5, Paris 6 et 7, Paris 8, Paris 10 et Lille 1. Nous avons également travaillé tout au long de ces projets en étroite collaboration avec madame Michèle Palauqui, chargée de mission à la direction des enseignements

13. Le montant total du projet s'élevait à 450000 euros.

supérieurs et responsable au ministère de l'accueil des étudiants handicapés.

Nous avons aujourd'hui comme perspective de travailler avec nos amis russes sur la mise en place de formations complémentaires d'une centaine d'heures chacune prenant en compte la diversité des populations des enfants handicapés scolarisés dans les établissements spécialisés. Il n'est pas rare en effet de trouver, en Russie, des enfants handicapés moteurs dans un établissement spécialisé pour déficients intellectuels, ou de découvrir dans les rares instituts d'éducation motrice des élèves déficients moteurs et aveugles ou déficients moteurs et sourds. Dans ce cas les personnels sont, au mieux, formés pour une population, et se trouvent complètement démunis face aux pathologies associées. La préparation d'un certificat complémentaire d'une centaine d'heures permettrait à ces personnes d'acquérir rapidement des compétences sur le multihandicap.

D'autre part avec le développement lent mais inéluctable de l'intégration, les activités des enseignants spécialisés russes, les *défectologues*, subiront de profondes transformations. Certains continueront à enseigner aux élèves handicapés, d'autres apporteront un soutien à des enseignants non spécialisés, certains auront des tâches d'évaluation et d'orientation, d'autres administreront des dispositifs de soutien... Il faudra introduire plus de polyvalence dans leur formation et surtout plus de référence à l'éducation ordinaire, car contrairement à la France où tous les enseignants spécialisés ont d'abord une expérience de l'enseignement régulier, le défectologue russe n'a pas cette longue expérience de la pratique de l'enseignement ordinaire. L'intégration posera certainement plus de problèmes en Russie qu'elle n'en pose en France.

Ce nouveau projet devrait emprunter un certain nombre de traits à nos deux précédentes actions. Comme dans le projet Tempus 3, il s'agira de travailler pour un réseau de quatre grandes régions : celle de Saint-Petersbourg, celle d'Arkhangelsk (plus au Nord, sur le bord de la mer Blanche), celle de Novossibirsk (à l'Est, au cœur de la Sibérie) et celle d'Astrakhan (au Sud, sur le bord de la mer Caspienne). À chacune de ces régions correspondra une, voire plusieurs universités pour Novossibirsk, et plusieurs établissements spécialisés d'application. Comme dans ce projet, il s'agira d'établir un état des lieux des effectifs d'élèves en situation de handicap moteur, sensoriel ou mental et un relevé des établissements spécialisés, avec leurs besoins de formation. Comme dans le projet *Dvigénie*, il s'agira ensuite de réaliser des curricula de formations complémentaires qui seront sans doute uniquement mis en expérimentation à l'université Herzen de Saint-Petersbourg mais accompagnés par l'ensemble des partenaires russes. De même, nous réaliserons des outils de formation (publications de nos travaux, films et logiciels spécialisés...), et les travaux reposeront sur des séminaires organisés en Russie et des missions d'étude en Europe de l'Ouest. Nous envisageons de développer ce projet avec le département d'éducation spéciale de l'université technique de Lisbonne et la faculté de pédagogie de l'université Humbolt de Berlin.

Alors qu'avec le projet *Dvigénie* nous apportions à nos collègues russes des savoirs et des savoir-faire non partagés, puisqu'il n'existait pas de formation à l'éducation des enfants handicapés moteurs, avec ce nouveau projet nos échanges seront plus équilibrés et devraient bénéficier directement à l'ensemble des partenaires.